

Vie de l'association

> Avignon

Au mois de juillet, un groupe de dix personnes de l'association s'est rendu au festival d'Avignon avec un groupe du CSC Étouvie. À la suite de ce séjour, un travail d'écriture a eu lieu avec Dominique Zay, en vue de la production d'un "guide des festivals". Une semaine de festival, ce sont quelques souvenirs.

À son origine, en 1947, le festival d'Avignon est une manifestation théâtrale qui se déroule dans des lieux inhabituels et plutôt fermés au grand public, comme la cour d'honneur du Palais des Papes. Par la suite, ce festival s'est ouvert à d'autres arts, comme la musique, la danse voire même le cinéma. Ce qu'on nomme le festival « In », c'est un programme choisi et produit par les autorités culturelles, avec un artiste pour plusieurs spectacles et d'autres artistes de la même mouvance ou des mêmes idées. Plus tard, s'est greffé à cela le festival « Off », où des troupes qui n'ont pas été sélectionnées viennent et se produisent, sans thème unique.

Tous ces spectacles se passent dans des lieux spécifiques et non dans la rue, jour et nuit de dix heures à environ une heure du matin.

Ingrid

On est allé voir des spectacles, on est allé voir le marché, on s'est promené, nous avons visité le Palais des Papes, on est allé sur le Pont d'Avignon.

Ça se faisait le jour et la nuit, nous sommes allés au cirque, on est allé voir une danse au Palais des Papes, c'était une danse moderne.

Cendrillon, c'était une histoire simple et belle en même temps. C'était bien quand j'étais pas loin et aussi quand j'ai trouvé 5 €.

Florence

> Ma parole

Comme l'an dernier, la fête de l'association se déroulera pendant le festival "Ma parole" organisé par l'association Bulles de théâtre au Centre Socio Culturel Étouvie, avenue de Picardie.

Le vendredi 27, Bulles de théâtre racontera des histoires aux enfants du quartier dans l'après-midi et le soir proposera un spectacle aux habitants du quartier.

Le samedi 28, ce sera la fête de l'association, à partir de 17h30. Une présentation du travail réalisé par Pascal Roumazeilles et Michel Fontaine avec un groupe d'adultes du Cardan à partir de textes d'Alain Korkos, Alexandre Dumal et Eddy Pallaro aura lieu. Ensuite, nous dégusterons les merveilles que chacun aura rapporté. Et puis, pour finir, Pascal, Michel, et quelques autres artistes proposeront une forme de spectacle spécialement pour le Cardan.

LES DATES AU CARDAN



Les 27, et 28 janvier, au CSC Étouvie, aura lieu la manifestation Ma parole. Des groupes de personnes ont commencé à travailler avec des écrivains et des comédiens, ils présenteront leur travail à ce moment. Nous en profiterons pour faire la fête du cardan, chacun amenera UN peu et en commun cela fera beaucoup...



Leitura Furiosa aura lieu du 9 au 14 mai 2006, un peu partout dans la Somme, à Amiens, à Abbeville et (peut-être) aussi à Kinshasa, Lisbonne... Le dimanche, tout le monde est invité à partir de 11 heures à la Maison de la Culture d'Amiens, pour la lecture fraîche et tout le reste.



Le Cric est le journal du Cardan

Ont participé à ce numéro :

Florence Bardet, Pierre Désavisse, Alexandra G., Kathleen, Geoffrey Lhôte, Brahim Mohammadi, Ingrid Montenet, Marie-Jo, Mickaël Prioret, My-Le, Patricia Templeux, Tillo, Marie-Thérèse Vaz, Christian Villette

Le Cric © le Cardan / Janv. 2006

Imprimé et mis en page au Cardan

91 rue Saint Roch • Amiens • 03 22 92 03 26
Ce numéro a été tiré à 500 exemplaires, il est conseillé de photocopier et faire connaître le Cric

le Cardan est soutenu par : la Direction Régionale des Affaires Culturelles, le Centre National du Livre, le Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations, la Direction Régionale du Travail de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, le Conseil Général de la Somme - Mission RMI, la Caisse d'Épargne de Picardie, la Ville d'Amiens, l'ANPE. et le Fonds Social Européen.

Que le contribuable soit remercié.

le Cric

le journal du Cardan

atelier Cric > lundi 16h > vendredi 14h • numéro 37 • Janvier 2006

Bonne Année 2006

**Belle,
On espère qu'elle
Ne sera pas trop
Nulle, mais
Emerveillante**

**Alors, à tous
Nos amis et
Nos ennemis aussi :
Espoir, bonheur, paix
Et respect !**

Collectif

J'aime quand je sens venir l'hiver parce que Noël approche et qu'une nouvelle année arrive.
Par contre, je n'aime pas quand approchent les sombres soirées d'hiver. Tout comme je n'aime pas quand il fait froid.
J'aime que les vacances cessent puisque je reprends le Cardan et que je revois des visages amicaux et souriants.

Ingrid

J'aime venir à Cardan, avec les autres de Cardan.

J'aime la peinture.

J'aime quand il y a du soleil dans ma vie.

J'aime quand il y a des nouveaux dans le groupe Cric.

J'aime que les autres personnes soient heureuses dans le groupe.

J'aime que les fleurs soient de toutes les couleurs.

J'aime pas les chiens qui sont méchants.

J'aime pas les piments qui piquent dans la bouche.

J'aime pas parler dans mon coin quand les autres sont au travail.

J'aime pas quand il fait noir en hiver.

J'aime pas parler de la guerre.

J'aime pas être méchante avec les autres.

J'aime pas écouter les autres crier leurs malheurs.

Blandine

Haïkus

L'énervement
Et tu finis au tapis
Mort inévitablement.

S'énervé à vie
Tu finiras au tapis
À force de cris

L'ire, fausse amie
S'époumoner à crier
On finit au lit

Ingrid

Je veux jouer dehors
J'aime jouer de la musique
J'ai mal à la tête

Le petit oiseau
Rouge qui va à Paris
Il aime la vie

J'aime écouter de la musique.

J'aime faire la cuisine.

J'aime faire du sport.

J'aime pas manger la viande de cheval.

J'aime pas que la neige tombe.

J'aime pas quand il fait froid.

My Le

J'aime faire la cuisine.

J'aime faire du sport.

J'aime pas manger.

J'aime pas que la neige.

J'aime pas quand je fais plein de fautes.

J'aime pas être au froid.

Michelle

*Le
théâtre c'est fait pour
donner des sensations, sinon, on
se déplace pour des prunes*

Blandine

J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne

Moi, j'étais dedans du début à la fin, la pièce, l'histoire... Il y avait du bruit à côté de moi, ça ne faisait rien, tellement j'étais concentrée.

Blandine

Un ange passe

Sur la scène, il y avait 6 bougies, 6 pieds avec des micros à mettre devant, et 2 chaises, des affaires pour une radio. Il y avait un adulte avec un bonnet rouge toujours sur la tête, et quand il le retire, il coule de l'eau comme s'il était sur un nuage. J'ai bien aimé l'humour de la pièce.

Blandine

Cent Vingt Trois

Cette pièce est destinée à un jeune public, de 7 à 80 ans, elle parle de la perte de la mémoire. Cette pièce se joue sur un escalier, dans un endroit mystérieux et familial. Le public est dans l'espace, le rêve, l'attente. Derrière cet escalier, il y avait un grand vide qui emmenait les comédiens dans un endroit sans issue.

La durée était de 50 minutes. Le décor était bien illuminé. Il y avait 76 bulles, 4 projecteurs et 3 ballons verts. Cette pièce est très expressive et active.

La préparation de cette pièce dure depuis le 30 août, la première représentation a eu lieu le 6 octobre. Ce texte a été écrit par Eddy Pallaro, la mise en scène est d'Arnaud Meunier de la compagnie de la Mauvaise Graine. Il y avait trois comédiens sur scène. Cela se déroulait au Petit Théâtre de la MCA.

Je me suis senti bercée et emporté dans cette histoire et cette musique. Je me sens repartir dans mon enfance.

Patricia

Florilège

Ça parlait d'amour, de la tristesse, de la mort, de la vie courante quoi !

Patricia

Le titre de ce spectacle florilège, signifie recueil de poésie, il nous renseigne clairement sur le contenu de la représentation que je suis allé voir ce samedi 5 novembre à la Comédie de Picardie. Laurent Terzieff, seul sur scène, en un long et magnifique monologue, nous narre l'amour en poésie. Il nous révèle la poésie des grands poètes classiques, nous raconte l'amour, le décrit et nous l'explique. Il nous dit à quel point il remplit une vie et l'embellit. Et surtout, il nous décrit le vide que l'on peut ressentir sans lui. On ne peut être entier sans amour. Les grecs avaient une histoire pour expliquer l'amour, les humains seraient à la recherche de leur moitié. À l'origine, il y aurait eu des créatures à 4 jambes, 4

bras, 2 têtes, qui furent séparées en homme et femme après avoir provoqué la colère des dieux. Depuis, chacun cherche l'autre inlassablement. C'est ainsi qu'il introduit cette fabuleuse histoire de l'amour, par ce sentiment insupportable de se savoir incomplet, sans quelqu'un à aimer et qui nous aime en retour.

Incomplète, vide, divisée, voilà la vie sans sentir son cœur tressaillir à la pensée de l'autre. Répondre à quelqu'un qui nous demande comment on va : «ça va» et non «ça va bien», et pourquoi ce «bien», on dit «ça va» comme on pourrait dire «on fait aller». On fait aller la vie, on fait aller les jours et les nuits, sans conviction, sans réel espoir, sans engagement, en fait, sans l'étincelle qui nous éclaire et nous fait avancer dans cette vie : l'amour.

Ingrid

Wagon-Lits

Nous sommes allés voir cette pièce à la Maison du Théâtre. J'ai été choquée par la pièce que j'ai vu mais contente de la voir, les rapports entre les femmes et les hommes, les histoires de la vie, les rapports des femmes sans les hommes, les rapports de couple, de tous les jours, des phrases qui choquaient sans choquer.

Au début, il y avait la scène des tableaux vivants que j'ai beaucoup aimé. Ensuite, la scène dans la chambre. Puis la scène dans le château, la scène dans la petite pièce à maquillage, la scène dans la grande salle, la scène dans la pièce avec l'homme seul.

Pour chaque histoire, il y avait des décors différents à chaque fois. J'ai aimé la pièce et les couleurs. Quand je pense encore à cette histoire, j'ai des frissons dans le dos.

Blandine

Dans cette pièce il est bien question de transport, de voyage, d'ailleurs, les spectateurs sont guidés, menés par des ouvreuses, et divisés en quatre groupes : plumes, dentelles, serrures et fleurs. Ce spectacle était divisé en six parties, une sorte d'introduction, quatre petits spectacles et un final.

Lorsque j'ai été confrontée dans ma vie, à des textes, des films ou des pièces de théâtre qui portaient sur la sexualité, je ne me suis jamais sentie à l'aise et encore moins intéressée. Cette pièce, non seulement ne parlait que de sexualité, de sensualité, mais surtout avec beaucoup de détails, assez salaces, grivois, et cela ne m'a aucunement gênée, bien au contraire, j'ai apprécié cet étalage, très théâtralisé de petites histoires sexuelles, charnelles. Pour rassurer les plus puritains, cette pièce ne parle que de corps, de corps en jouissance, elle n'en montre que très peu. En définitive, un spectacle agréable, pétillant, rafraîchissant, à conseiller à toute personne de plus de 18 ans, en particulier, les couples qui veulent épicer leur vie sexuelle.

Ingrid

Tautogramme

Le principe est simple, on choisit un son. Ici, le son "dan". Ensuite, chacun cherche des mots qui contiennent ce son. Puis, chacun essaie de construire des phrases en utilisant au maximum les mots sélectionnés.

Dans la salle de cardan, je fais plein d'exercices dangereux.

Kathleen

Dans le cardan, il y a des hommes qui dansent la carmagnole avec des dentelles roses.

Blandine

Danton, l'ardent, l'emmerdant, défendant les lois de la République, scandant la décadence de la monarchie, grondant contre le droit divin avec tant de mordant ; est le symbole de l'identité de notre indépendance.

Ingrid

Le malentendant est indépendant à cause d'un accident d'Enfer.

Patricia

En grondant mon adjudant, j'ai pris l'ascendant.

Brahim

Adam était ardent dans la salle du dentiste. Il perdit son pendentif en argent, danger, se mordant les doigts, grondant, boudant. Tout en jurant comme un adjudant, il cherchait partout son bijou, rôdant entre les gens. Il vit les dentelles des filles. Malentendant, tordant les genoux, ça sentait l'incident. Il allait au Cardan et eut peur d'être en retard. Soudain, il identifia son pendentif, le prit, et, accidentellement, descendant de sa chaise, il tomba dangereusement, abondant de bonheur de l'avoir retrouvé.

La secrétaire appela un nom, il identifia son identité, répondant à celle-ci, il se leva et alla se faire arracher la dent. Le dentiste lui dit de prendre du dentifrice, régulièrement, pour se laver les dents. Il repartit, brandissant sa dent, taraudant sur le chemin du cardan.

Marie-Jo

Tautogramme (la suite)

Lorsque le principe est maîtrisé, on choisit un autre son. Ici, le son "car". On procède de la même façon, on choisit des mots qui contiennent ce son. Puis, chacun essaie de construire des phrases en utilisant au maximum les mots sélectionnés dans les deux listes.

Caroline va manger des pâtes à la carbonara.

Mickaël

Le car va au cardan, il prend Caroline avec ses cartons de cartes et va au karting.

Tillo

J'ai fait des travaux et le carreleur est venu faire ma salle de bains et mes carrés étaient bien ajustés, tout faisait net.

Marie-Jo

Cartouche, un héros très charismatique défendant la veuve et l'orphelin avec beaucoup d'entêtement, rôdant la nuit dans les quartiers décadents, peut tomber dangereusement dans la vengeance si son épée devient écarlate.

Ingrid

J'ai des car dans les courettes, qui cartonnent dans les carrefours. Dans les placards, on change des cartables qui écartent les bêtes qui sont dans l'armoire.

Blandine

Le malentendant a été traité d'andouille, car il avait perdu sa pièce d'identité dans un magasin nommé Carrefour.

Patricia

Dimanche, je suis monté dans le car pour aller faire un carton à la fête.

Christian

Cadavre exquis

Un jour, El Burro, chef des Diablos et Cendrillon, actrice de dessin animé se marièrent dans un train à l'époque antique. El Burro avait encore son gang et son terrain, pour son mariage prépare une grande fête où les gens peuvent s'amuser.

Tillo

Jeu

C'est un des jeux préférés de Tillo, il passe son temps à en faire, nous avons beaucoup cheché, et nous avons perçé son mystère, à vous de jouer. Il s'agit juste de retrouver le message codé.

LES STOLAS

BIANVANO CHAZ CENOLE SOIA, CHAF DA LE MEFAE COBAINA. IL E ECHATA ON CESONO E LES VAGES.